

1 TR3.15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
 STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
 Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
 La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
 En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

15
09.12
2007

Actualité

► **Dinosaures : d'étranges fossiles qui remettent en cause les datations**

1 Les restes d'un dinosaure vont peut-être provoquer une avancée importante dans



la connaissance de ces animaux aujourd'hui disparus. Car bien plus qu'un simple fossile, c'est une momie complète que les chercheurs ont entre les mains en décembre 2007.

2 Déjà, en 2005, une découverte fascinante comble de joie tous les amateurs de dino-



Dr Mary Schweitzer (USA)

saures : non seulement des cellules sanguines apparaissent au microscope, mais aussi des tissus tendres et fibreux, et même des vaisseaux sanguins.

Le fait qu'il s'agisse vraiment des tissus tendres d'un dinosaure non fossilisé est si évident qu'aucune contestation n'est possible.

Une des descriptions d'une partie du tissu est : *flexible et élastique et lorsque étirée,*

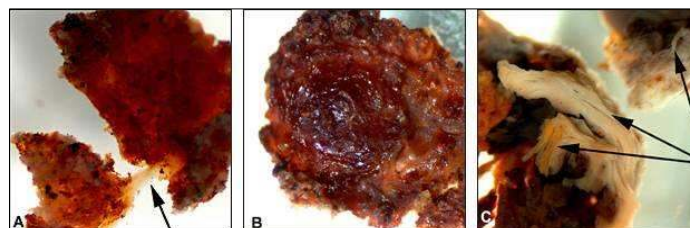
Cet hadrosaure, un reptile ornithischien bipède, encore appelé dinosaure à bec de canard mesurant de 7 à 9 mètres de long, avait été découvert en 1999 par un lycéen de 16 ans, Tyler Lyson, dans une formation géologique abondante en fossiles à Hell Creek. Plus tard, il en a averti Phillip Manning, un paléontologue appartenant à l'université de Manchester (GB) qui a décidé de dégager les restes avec son équipe.

Surprise : alors que les fossiles de dinosaures ne comportent que quelques os, parfois encore articulés et rarement un squelette complet, les paléontologues ont eu la surprise d'entrer en possession d'une véritable momie ayant conservé sa peau, ses ligaments fossilisés et ses tendons permet-

retrouve son état premier.

L'étonnante découverte est faite lorsque les chercheurs sont obligés de briser l'os de la patte d'un fossile de T-Rex pour le soulever en hélicoptère. Cet os est encore entièrement creux et non rempli de minéraux comme à l'habitude.

Le Dr Schweitzer, à l'origine de cette découverte, utilise alors des produits chimiques pour dissoudre la matrice osseuse, découvrant les tissus mous encore existants.



A/ La flèche indique un fragment de tissu encore élastique. B/ Un autre exemple d'apparence de fraîcheur qui rend peu crédible les millions d'années. C/ Régions de l'os montrant une structure fibreuse encore présente.

tant de reconstituer la musculature.

Cette découverte est hors normes, époustouflante et défie la logique, s'enthousiasme Phillip Manning. C'est tout simplement un dinosaure merveilleusement préservé en trois dimensions.

Problème : comment un fossile que le catéchisme évolutionniste date de 65 millions d'années (au minimum) peut-il manifester une telle fraîcheur ?

Source : http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/paleontologie/d/un-dinosaure-momifie_13826/



Hadrosaure

Elle déclare que les vaisseaux sanguins sont flexibles et qu'à certains endroits, il est possible d'extraire leur contenu par pression. En outre, elle affirme que *les microstructures qui ont l'air de cellules sont parfaitement préservées.*

Selon un de ses commentaires, *une préservation de cette importance, avec encore une telle flexibilité et transparence, n'a jamais été observée auparavant chez un dinosaure.*

Source : <http://www.msnbc.msn.com/id/7285683/>

■ Brèves

- **Allocution du pape à l'angelus (02.12.07)**
- « (...) Le développement de la science moderne a confiné la foi et l'espérance toujours davantage dans la sphère privée et individuelle, si bien qu'aujourd'hui il apparaît de façon évidente, et parfois dramatique, que l'homme et le monde ont besoin de Dieu – du vrai Dieu ! – autrement, ils restent dépourvus d'espérance.
- La science contribue beaucoup au bien de l'humanité - sans aucun doute -, mais elle n'est pas en mesure de le racheter.** L'homme est racheté par l'amour, qui rend la vie personnelle et sociale bonne et belle. C'est pourquoi la grande espérance, pleine et définitive, est garantie par Dieu, par le Dieu qui est amour, qui, en Jésus, nous a visités, et nous a donné la vie, et en Lui reviendra à la fin des temps.
- C'est dans le Christ que nous espérons, c'est Lui que nous attendons ! Avec Marie, sa Mère, l'Eglise va à la rencontre de l'Epoux : elle le fait par les œuvres de charité, parce que l'espérance, comme la foi, se démontre par l'amour (...).
- Source : <http://www.zenit.org/article-16765?l=french>
- Note : la science moderne s'appuie en permanence sur des présuppositions philosophiques erronées.
- L'évolutionnisme, puisqu'il s'agit de lui, a tout envahi, et se présente comme une religion de substitution. Malheureusement, les clercs modernistes sont désarmés intellectuellement pour résister à cette guerre idéologique.
- **Abysses**
- Du 21 novembre 2007 au 8 mai 2008, avec l'exposition ABYSSES, le Muséum national d'Histoire naturelle sera le cadre d'une première mondiale : la découverte du monde inconnu des grandes profondeurs.
- Source : <http://www2.mnhn.fr/abysses/>
- **Révélation sur de nouveaux dinosaures**
- Un dossier spécial portant ce titre est proposé par *National Geographic / France* (décembre 2007), disponible en kiosque.
- De magnifiques illustrations correspondent aux plus récentes découvertes : Amargasaurus (très étonnant !), Carnotaurus, Parasauropus, Masiakasaurus, Spinosaurus, Tuojiangosaurus, Deinocheirus, Nigersaurus, Dracorex, Epidendrosaurus et Styrcosaurus.

L'odorat : au-delà des mots

Parfums et senteurs nous accompagnent dès notre plus jeune âge.

Nous les mémorisons au fur et à mesure et sommes capables de les reconnaître entre mille, même au bout de dizaines d'années.

Certaines odeurs évoquent des circonstances ou des lieux précis, comme le parfum printanier du lilas et des violettes, la fraîcheur de la forêt après une averse estivale, l'odeur si agréable de l'herbe coupée à l'époque des foins, l'air légèrement salé du bord de mer ou le délicat fumet qui s'échappe de la cuisine au moment de Noël.

Mais les odeurs désagréables nous imprègnent tout autant, comme celle du bitume chaud, d'une cave humide et mal aérée, d'œufs pourris ou même d'un cadavre en décomposition.

Enfouies sous les expériences accumulées au fil des années, les senteurs peuvent resurgir du passé et nous exploser soudain à la figure. Notre nez s'avère donc un organe indispensable, grâce auquel nous percevons toutes sortes de détails à propos de notre environnement.

> **Les fonctions olfactive et gustative, l'odorat et le goût, font intervenir des processus chimiques** : c'est pour cela qu'on parle à leur sujet de sens chimiques. Sans l'odorat, nous ne pourrions distinguer que quatre goûts différents : le sucré, le salé, l'acide et l'amer. C'est grâce à notre nez que nous pouvons éprouver du plaisir à manger et à boire. C'est aussi par son moyen que nous pouvons détecter un danger ou encore profiter de toute la diversité des senteurs des fleurs, des épices et des parfums.

> Structure et fonctionnement du nez :

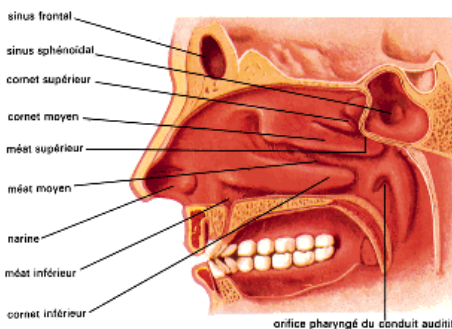
les fibres en éventail du nerf olfactif occupent un espace particulièrement important dans la structure complexe du nez humain. C'est là qu'arrivent les molécules olfactives, avant d'entrer en collision avec certaines molécules réceptrices, dans lesquelles elles s'imbriquent un peu à l'instar d'une clé dans une serrure. Chaque région olfactive, qui couvre une surface d'environ 2,5 cm², compte 10 à 25 millions de cellules réceptrices. Comme les cellules gustatives, elles reposent sur des cellules basales et sont soumises à un renouvellement continu, la durée de leur demi-vie étant d'environ 10 jours.

Les cellules olfactives ont un diamètre de seulement 5 à 15 microns (1 micron = 1 millième de millimètre). Les molécules odorantes sont retenues dans la muqueuse nasale par des récepteurs, qui convertissent l'information olfactive en impulsions électriques, lesquelles sont envoyées ensuite au bulbe olfactif, chargé de les répartir dans le cerveau.

> **Nous sommes capables de distinguer largement plus de 10.000 odeurs.**

Or, cette capacité de discrimination élevée peut être encore considérablement affinée par la pratique ; elle est d'ailleurs particulièrement développée chez les « nez » professionnels, notamment les parfumeurs ou les dégustateurs de vin ou de café. Seules ont une odeur les substances qui sont suffisamment volatiles pour émettre de minuscules molécules dans l'air. Face à l'extraordinaire diversité des odeurs, notre vocabulaire s'avère bien trop pauvre pour parvenir à les décrire toutes.

> **Le nez joue également un rôle essentiel dans la respiration.** Comme les poumons préfèrent un air humide, chaud et



pur, le long parcours de l'air à travers les muqueuses nasales humidifie et réchauffe celui-ci, tandis que les particules indésirables les plus grosses restent prisonnières des vibrisses (poils) du nez et de ses mucosités.

> **La muqueuse olfactive, zone de réception des substances odorantes, est située chez l'homme au plafond de chaque cavité nasale.** Son épithélium contient des millions de cellules réceptrices, enserrées par des cellules de soutien allongées. Les cellules réceptrices sont dites neurosensorielles, parce que d'un côté elles sont stimulées par les odeurs et de l'autre elles transmettent au système nerveux les messages olfactifs. Ce sont donc les « intermédiaires directs » entre le monde extérieur et le cerveau. On les appelle aussi parfois neurones olfactifs, Chacune d'elles est dotée à sa pointe externe d'une touffe de longues expansions filamenteuses appelées « cils », ces cils s'étendent dans la couche muqueuse au sein laquelle sont dissoutes les molécules des substances odorantes transportées par l'air. Pendant toute notre vie, les cellules neurosensorielles olfactives sont renouvelées à partir de cellules souches neuronales (les cellules basales). C'est là une propriété très originale, car la plupart des cellules nerveuses chez l'homme et d'autres organismes, ne sont pas remplacées lorsqu'elles meurent.

> **On a découvert récemment que la multiplicité des odeurs perceptibles est directement proportionnelle au nombre de gènes.** C'est ainsi que chez l'homme (et chez les mammifères en gé-

néral), un millier de gènes codent pour autant de récepteurs olfactifs différents (dont chacun est présent dans des milliers de cellules sensorielles sur les millions qui existent). Si un mammifère possède 30000 gènes, cela voudrait dire que pas moins de 3 % d'entre eux codent pour des protéines capables de fixer les molécules odorantes. Il s'agit de la plus grande famille de gènes découverte à ce jour. L'ampleur de cette mobilisation génétique met en évidence la difficulté de mesurer les différentes odeurs objectivement puisque chaque être humain, à l'exception des vrais jumeaux, est doté de préférences olfactives déterminées génétiquement (...).

> **Le sens indescriptible** : l'odorat est le sens muet, celui qui dépasse les mots. Il peut être d'une précision extraordinaire, cependant il est quasiment impossible de décrire une odeur à quelqu'un qui n'en a pas fait personnellement l'expérience. Nous inspirons et expirons chaque jour près de 12.000 fois, ce qui représente un volume d'air déplacé d'environ 12 m³. L'inspiration se fait en deux secondes et l'expiration en cinq. Pendant ce laps de temps, les molécules odorantes affluent elles aussi. Alors que nous sommes capables de décrire ce que nous voyons dans les moindres détails en utilisant une pléthore d'images permettant à notre interlocuteur de s'en faire une idée précise, nous avons tendance à exprimer ce que nous sentons uniquement en termes assez vagues : « agréable », « horrible », « appétissant » ou « excitant »...

Essayez un peu de décrire avec des mots l'odeur de votre conjoint, d'un magasin de chaussures, d'une boulangerie ou d'une vieille bibliothèque ! Pourtant, notre mémoire olfactive est absolument surprenante : rien n'est plus chargé de souvenirs qu'une odeur ou un parfum.

> **Le sens scientifiquement méconnu** : La plupart des odeurs sont en fait des mélanges composés d'un grand nombre de substances odorantes. Dans le vin, par exemple, on compte environ 200 de ces substances, tandis que le café en contient jusqu'à 500 !

> **Chaque être humain a une odeur personnelle bien spécifique, qui est tout aussi unique que ses empreintes digitales.** Tandis que le nouveau-né reconnaît l'odeur de sa mère, les adultes sont à même de faire la distinction entre une odeur corporelle masculine et féminine. Les chiens, quant à eux, sont aisément capables d'identifier les gens à leur odeur et ils reconnaissent leur maître entre mille—y compris dans le cas de jumeaux homozygotes. Un berger allemand possède environ 220 millions de cellules olfactives (...). ■

Source : Merveilles de l'être humain, par Werner Gitt, CLV (1ère édition en français, 2003), pp. 30-33